

# REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE VENDREDI

de 2 à 5 heures

Montana sur Sion Valsin  
Paris, le 28 juillet 1904

5619



Chère Madame et amie,

notre malade a été très malade, il va un  
peu mieux aujourd'hui. Avant hier nous le  
croyions vraiment mieux. Nous sommes aussi  
ballottés entre des heures d'espoir et des heures  
sombres. - Pour ce qui me concerne, mes espérances  
sont bien faibles et je n'attends au pire le  
rien que pour rien, pour agir, il faut espérer.

Je suis bien touché de ce que vous me  
dites sur la question qui n'est personnelle.  
Parlez à M. et à Lefranc. Je crois  
qu'ils penseront comme moi que la question  
est difficilement soluble dans ces termes :  
venir une chaire pour M. S. M. - Je crois



au cabinet que le Collège de France  
par l'intermédiaire de son Administrateur  
ayant demandé au ministre le  
rétablissement de la chaire d'histoire  
générale ~~de~~ indiquant que sa pensée  
de ne la confier, le ministre qui n'en  
pas actuellement des demandes d'écarts  
par elle, serait l'un des de ces  
les travaux nécessaires - et aussi d'être  
aussi débarrassé de son. Seulement  
il faudrait limiter les restrictions  
le temps pendant lequel s'exercerait  
cette liberté, d'abord parce qu'il  
n'en faut pas d'écarts d'usage de  
les desirer, et aussi parce que le



Sais par combien de temps je garderai  
 mes forces - et vous le pouvez vraiment  
 par - si flatteur que ce soit de pour  
 moi - dis que vous mettez une somme  
 à la disposition du ministre par tout  
 le temps où je pourrais occuper le  
 chaire. Il faut aussi savoir si je  
 répondrai à votre attente et à celle  
 de l'Etat. Si j'échoue, il est bon que  
 l'expérience puisse être utile. C'est  
 pourquoi je vous proposais de limiter  
 votre offre à 3 ans.

Le discours de Combes à l'Académie  
 a été très habile et très courageux et  
 la fin. Mais que donnera la lutte



avec le Vatican. On y est entré  
un peu trop hâtivement par les circonstances  
au lieu de le diriger. J'ai eu  
idéas là-dessus - très différentes de celles  
de M. Courbeton par exemple - mais je  
ne veux pas vous en entretenir par  
crainte de prêter en cause un jour  
avec vous.

Vous m'avez dit que M. Courbeton  
qui vous connaît à peine - avait - par  
de l'affaire Herz, dit spontanément à  
Pozzo, qui m'en a répété, son idée de  
voir la chaîne se faire attribuer. J'en  
ai été très touché.

J. vous envoie, par dessus la tête, l'affaire, que  
je mets à ma portée, les messages les plus  
affectionnés

Gabriel Monod